

GUERISON ET RECONNAISSANCE

La légende nous apprend qu'un jeune Romain exilé dans les déserts de l'Afrique, fit, un jour, la rencontre d'un lion qui lui inspira une salutaire frayeur, frayeur bien concevable, si l'on songe que le personnage en question n'avait rien de notre moderne Roosevelt.

Son premier mouvement fut de courir chercher un abri, surtout lorsqu'il vit la bête féroce s'avancer sur lui. Mais aussitôt il constata, à son grand soulagement, que le monarque des déserts, au lieu de bondir sur sa proie, s'avança piteusement, la tête basse et tirant la patte—comme un vulgaire rhumatisant—et avec l'air lamentable d'un arthritique qui vient de subir une forte attaque.

Il le laissa s'approcher ainsi et comme l'animal, au lieu de lui appliquer le coup de griffe destructeur auquel il s'attendait, lui tendit misérablement la patte, il prit celle-ci et l'examina promptement.

Il n'eut pas de peine à s'apercevoir que le seigneur à grosse chevelure s'était enfoncé une malencontreuse épine qui lui enlevait toute possibilité de se mouvoir. Immédiatement, il extirpa l'épingle, lava la plaie et l'animal soulagé le remercia de ses soins en lui léchant les mains. Par la suite, le lion s'attacha à son sauveur et l'accompagnait partout à la chasse où il lui rabattait le gibier.

Mais il n'est si bons amis qui ne se quittent; et le jeune Romain gracieusement sorti du désert et rentra dans Rome, après avoir laissé dans les sables nubiens son royal ami.

Un beau jour, longtemps après, c'est une longue histoire!—notre jeune Romain s'étant remis à conspérer, fut arrêté de nouveau et condamné cette fois à être jeté aux bêtes.

Le jour de l'exécution arrivé, le condamné se tenait au milieu de l'arène, les bras croisés sur la poitrine, attendant résolument que les portes des cages s'entr'ouvrirent pour livrer passage à la bête, sous les crocs de laquelle il devait succomber. Une foule méridionale, munette et tumultueuse, assouffie de sang et de carnage, encombraient les gradins du cirque, poussant des cris de mort peu divertissants.

L'empereur vient d'arriver, a lancé un léger coup d'œil sur l'être infime qui, planté au milieu de l'arène, fait une tache imperceptible sur le sable rutilant au soleil romain; puis il fait signe de laisser entrer le lion.

Celui-ci bondit de sa retraite et l'on croit qu'il ne va faire qu'une bouchée de sa proie. Mais, ô sur-

prise! l'arrivé d'un seul bond en face de la victime qui lui est offerte, il s'arrête net, flaire l'homme impassible, et au lieu de le dévorer, se met à lui lécher les pieds.

Le lion venait de reconnaître son sauveur du désert de Nubie et lui témoignait publiquement sa reconnaissance pour la guérison qu'il lui avait faite et que ne pouvaient lui faire oublier ni le jeûne auquel on l'avait astreint, ni les coups que les belluaires lui appliquaient.

Immédiatement tumulte, scandale, tapage de la tourbe populaire! L'empereur fait appeler le grand exécuteur et lui demande la cause de l'incident qui lui est expliqué et le frappe tellement, qu'il accorde sa grâce au condamné en lui recommandant de ne plus recommencer.

Nous abrégions un peu la fin de cette histoire, qui a inspiré bien des peintures et des poèmes, pour en tirer la morale suivante destinée à toutes les personnes qui souffrent: "Il n'est pas de plus grand bienfait que d'être soulagé d'un mal qui vous enlève l'aisance de vos mouvements et votre facilité d'évolution."

Les animaux eux-mêmes sont reconnaissants jusqu'à la mort envers l'homme qui leur rend le moyen de se servir de leurs membres et qui les guérit d'une douleur paralysant leurs organes locomoteurs.

Pensez-vous qu'il y ait au monde une affection plus douloureuse, plus enrageante, plus sournoise que le rhumatisme sous ses divers modes de présentation?

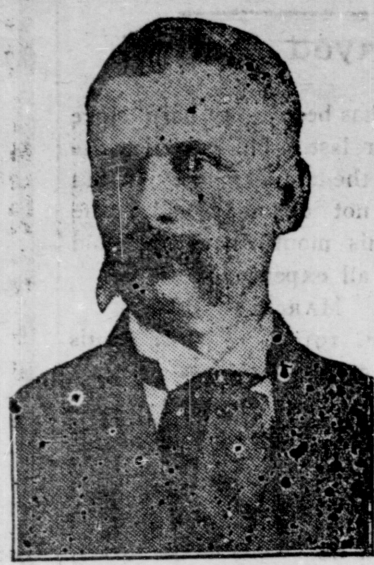
Croyez-vous aussi qu'un bienfait soit comparable à la guérison du mal arthritique?

N'êtes-vous pas convaincu que le remède guérissant le rhumatisme est le plus précieux au monde, aussi précieux que la vie elle-même, puisque cette guérison rend le plus grand bien que puisse posséder l'homme: l'activité?

Si vous en êtes convaincu, n'hésitez pas à recommander à vos amis qui souffrent du rhumatisme les Pilules Moro. C'est un remède souverain pour arrêter les progrès de l'arthritisme, supprimer la goutte, effacer le rhumatisme, rendre la santé et la gaieté!

L'effet est surprenant, immédiat, infaillible.

Lisez la lettre qui suit d'un rhumatisant guéri par les Pilules Moro. A son ton joyeux et enthousiaste, ne dirait-on pas un lion auquel on a rendu la faculté de bondir!



M. EDOUARD MORIN, 215 rue Walter, Ottawa, Ont.

Ottawa, 20 Juin 1909.

Chers Messieurs, C'est avec un vif plaisir que je vous écris aujourd'hui pour faire l'éloge de vos excellents Pilules Moro.

Je tiens à dire, chers messieurs, qu'elles m'ont guéri complètement du rhumatisme.

Voilà six mois que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro et vous en avez eu un effet magique. Elles m'ont guéri au bout de douze boîtes seulement.

A présent, j'ai soixante ans, et depuis vingt-cinq ans je souffrais de ce beau rhumatisme, et même, dans ces derniers temps, j'étais obligé de prendre le lit.

Après douze boîtes, je ne me ressens plus d'aucune douleur. Voilà bientôt quatre mois que je n'ai pas pris et je me sens rajeunir tous les jours.

Si je suis guéri aujourd'hui, je le dois aux Pilules Moro dont je ne saurais faire trop l'éloge; d'ailleurs, tous mes garçons en prennent.

Votre tout dévoué, EDOUARD MORIN, 215 rue Walter, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES — Par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté les dimanches, de neuf heures du matin à six heures du soir, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre à tous les hommes malades qui demeurent en dehors de la ville.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de médicaments. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LA DEMOLITION DES EGLISES EN FRANCE

M. Maurice Barrès, membre de l'Académie française et député de Paris a adressé à M. Briand président du conseil, la lettre suivante: Monsieur le président du conseil.

"M. le maire de Grisy-Suisnes vient de mettre en adjudication l'église de sa commune. On va la démolir. C'est le commencement. D'année en année, nous allons voir les édifices religieux s'écrouler, d'un bout à l'autre de la France.

"Allez-vous assister, les bras croisés, à cette transformation de la face de notre pays. Je vous entends. Vous me répondez que c'est la faute du pape. Je ne veux pas entrer dans ce débat. Vous êtes au pouvoir pour sauvegarder toutes les richesses et tous les intérêts français. Les églises sont au premier rang de nos richesses de civilisation. Nous les avons reçues de nos aïeux, nous devons les transmettre à nos fils. Nous n'avons pas à nous laisser étourdir par ceux qui les déclarent désormais inutiles. Tous les hommes de culture, en France et à l'étranger, refusent d'admettre qu'il se trouve un gouvernement assez barbare pour détruire ces sources de vie spirituelle. N'allez pas me dire que vous sauvez les églises les plus précieuses. Qui donc peut juger de leur prix, et de leur modeste n'est-elle pas infiniment précieuse sur place. Que m'importe que vous conserviez une église plus belle à Toulouse si vous jetez bas l'église de mon village!

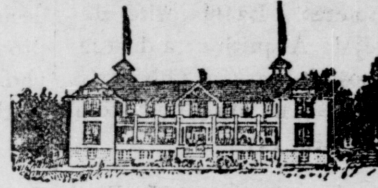
"Je ne veux pas croire que vous acceptiez avec indifférence ces débuts d'une ère de vandalisme. Il n'est pas possible que de si grandes choses, qui intéressent l'histoire et l'âme de France, soient sacrifiées ignominieusement au cours d'une querelle politique.

"Je vous demanderai, à la rentrée des chambres, ce que le gouvernement entend faire pour protéger la physionomie architecturale, la figure physique et morale de la terre française.

"Veuillez recevoir, monsieur le président du conseil, l'expression de mes sentiments très distingués. "Maurice Barrès"

Would You Provide for the Care of Canada's Needy Consumptives?

THEN SEND YOUR CONTRIBUTIONS TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES



MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES. MAIN BUILDING FOR PATIENTS.

A national institution that accepts patients from all parts of Canada. Here is one of hundreds of letters being received daily:—

John D. McNaughton, New Liskeard, Ont.: "A young man not belonging here, and suffering from, it is believed, consumption, is being kept by one of the hotels here. He has no means and has been refused admission to our hospital. The conditions where he is offered no chance. Could he be admitted to your Free Hospital for Consumptives? If not, could you inform me where he can be sent, and what steps are necessary to secure prompt admittance? NOT A SINGLE PATIENT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL BECAUSE OF HIS OR HER INABILITY TO PAY.

Since the hospital was opened in April, 1902, one thousand five hundred and twenty-four patients have been treated in this one institution, representing people from every province in the Dominion. For the week ending November 20th, 1909, one hundred and twenty-five patients were in residence. Ninety-six of these are not paying a cent for their maintenance—absolutely free. The other twenty-nine paid from \$2.00 to \$4.00 a week. No one pays more than \$4.00.

Suitable cases are admitted promptly on completion of application papers.

A GRATEFUL PATIENT

Norah P. Canham: Enclosed you will find receipt for my ticket from Gravenhurst, hoping that you will be able to oblige me with the fare. I was at your Sanatorium ten months, and I was sent away from there as an apparent cure. I am now working in the city, and I am feeling fine. I was most thankful for the care I got from the doctors and staff, and I must say that I spent the time of my life while I was there.



"TAKING THE CURE IN WINTER AT MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES."

The Muskoka Free Hospital for Consumptives is dependent on the good-will and gifts of the Canadian public. Money is urgently needed at the present time to make it possible to care for the large and increasing number of patients that are entering the institution.

Cartes Mortuaires.

Will you help? Where greater urgency? Truly, Canada's greatest charity.

Contributions may be sent to W. J. Gage, Esq., 84 Spadina Ave., or J. S. Robertson, Sec'y-Treas. National Sanitarium Association, 347 King St. W., Toronto, Canada.

MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 11th. March, 1910, for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Kingston and North River from the 1st. April next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Kingston and North River and at the office of the Post Office Inspector, at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR, Post Office Inspector, Post Office Inspector's Office, Charlottetown, 25th. Jan. 1910.

Nous venons de recevoir Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix: 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL Tignish

Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH. ILE DU P. E.

La Revue Franco-Américaine

NOTRE NOUVELLE ADRESSE

Nous informons nos lecteurs, nos correspondants et tous les intéressés que les bureaux de la Revue Franco-Américaine sont transférés, depuis le 20 novembre, 1909, au No 425, rue St. Jean, Québec—téléphone 3321.

J. A. LEFEBVRE Administrateur

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Séc de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement.

PANIQUE FINANCIERE A MEXICO

Mexico, 27 janvier.—La précipitation des dépôts à retirer leurs fonds de la United States Banking Company, a commencée hier une heure avant la fermeture de la banque. On estime qu'à midi un million de pesos avaient été retirés. C'est à peu près l'équivalent de 500,000 dollars en monnaie des États-Unis.

Deux cents dépôts faisaient queue. Tous ont été rapidement payés. Le caissier, M. Forsyth, avait dit que tout le monde serait payé. Les autres banques avaient pris des mesures pour faire face à un semblable demande de remboursement. Jusqu'à cet après-midi elles n'ont eu à répondre à aucune. On annonce que les pertes subies par la United States Banking Company seront uniquement supportées par les actionnaires. On ne croit pas qu'aucune institution financière de la ville soit dans l'embaras.

Notice to Road Overseers

Complaints have reached the Department that a number of Overseers throughout the province do not attend to the leveling of the pitches on the roads during the winter season after the roads have once been opened.

I have to call your attention to the fact that you are liable to a penalty of \$500 under the provisions of "The Public Roads Act, 1907" to have the pitches levelled through out the winter season as well as opening the roads.

For further information I publish that portion of Section 25 of the Act which clearly points out to you your duties, and I hope and trust that hereafter each and every one of you will carry out the provisions of the Act and put a stop to these complaints. "The said Over-

seers shall have power, and they are hereby required, during the winter season to summon as many of the inhabitants in the respective precincts within the ages of eighteen and sixty, as they in their discretion shall see fit, to work at the mes and places appointed, on the highways and public winter roads, by breaking roads in the snow with horses or teams, if possessed thereof, or by levelling pitches on such winter roads, or by opening water courses from those parts of roads where water is dammed or obstructed."

JAS. H. CUMMISKEY, Com. Pub. Works

LA PYRALE DE L'EPINETTE OU SPRUCE BUD WORM

L'épINETTE et le sapin, dans différentes parties de la province de Québec, et autres localités du Canada, de l'Atlantique au Pacifique, ont souffert beaucoup durant l'été dernier des attaques d'un insecte appelé Pyrale de l'épINETTE dont le nom scientifique est Tortrix fumiferana.

Quand cet insecte commence ses ravages, les tiges des arbres affectés deviennent rouges, comme si le feu avait parcouru la forêt. Les feuilles sur plusieurs pieds de longueur sont dévorées par la chenille et les branches pour ainsi dire dépouillées.

A une certaine phase de son développement, la chenille se transforme en chrysalide et se construit un cocon d'où elle émerge après un certain temps, à l'état de papillon. Plusieurs de ces coccons demeurent attachés aux parties attaquées, ajoutant à la laideur de leur apparence.

Cet insecte a été étudié par l'entomologiste de la Ferme expérimentale d'Ottawa, qui assure que les attaques de ce ravageur ne se répèteront pas l'an prochain. Il arrive ainsi fréquemment qu'un insecte apparaîtra en quantités formidables

durant le cours d'une année et puis disparaîtra complètement ou à peu près. Les oiseaux et aussi d'autres insectes vivent au dépend de la Pyrale de l'épINETTE, aidant ainsi à la débarrasser.

Les arbres attaqués cette année-ci ne semblent pas avoir trop soufferts de la perte de leur feuillage. Il en résultera nécessairement un retard dans leur croissance, mais cela sera vite réparé dans l'avenir, car les tiges défoliées étaient encore saines et vertes.

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 11th. March, 1910, for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Kingston and North River from the 1st. April next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Kingston and North River and at the office of the Post Office Inspector, at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR, Post Office Inspector, Post Office Inspector's Office, Charlottetown, 25th. Jan. 1910.

Nous informons nos lecteurs, nos correspondants et tous les intéressés que les bureaux de la Revue Franco-Américaine sont transférés, depuis le 20 novembre, 1909, au No 425, rue St. Jean, Québec—téléphone 3321.

J. A. LEFEBVRE Administrateur

GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phthisie Pulmonaire, la Fièvre Typhoïde.

L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 663, rue Main, MONCTON, N. B.

En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

GOLD DUST

LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

La Grande Bretagne, dit-il a antrefois cédé au Dominion toutes les îles de la mer Arctiques qui sont situées en dedans de ses limites latérales.

LES MEURTRES EPOUVANTABLES

New York, 21. — Un triple meurtre vient d'être commis en cette ville. Les victimes sont deux hommes et une femme. On a retrouvé leurs cadavres broyés à coups de marteau et à coups de hache. Ces victimes étaient étendus sur le parquet d'une maison située dans la partie est de New York. Le modèle de ce crime semble être le vol, si ce n'est pas une vengeance de la "Main noire". Les victimes sont Salvatore Scolpone, jeune barbier riche, sa femme et une personne inconnue, que l'on croit la mère de Mme Scolpone. La tête de Scolpone a été brisée à coups de marteau. Les corps des deux autres victimes portent des blessures effroyables, faites avec un marteau ou une hache.

La police croit que trois criminels ont été commis par plusieurs personnes, qui ont agi avec une habileté consommée, car elles ont réussi à fuir sans attirer l'attention, aucun indice ne permet de se guider dans la recherche des conjurés.

FERROVIM

Le meilleur tonique pour toutes les personnes malades. Il renouvelle le sang. Donne de la force. Rétablit la vitalité. Pris après une maladie quelconque il accélère le retour de la santé. DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.